

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES
PURÉS ET APPLIQUÉES
FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874
PAR JOSEPH LIOUVILLE

J. LIOUVILLE

Théorème concernant les nombres premiers de la forme $40\mu + 27$

Journal de mathématiques pures et appliquées 2^e série, tome 6 (1861), p. 107-108.

http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1861_2_6_107_0

{gallica NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

THÉORÈME
CONCERNANT LES NOMBRES PREMIERS DE LA FORME $40\mu + 27$;
PAR M. J. LIOUVILLE.

Soit m un nombre premier donné, de la forme $40\mu + 27$. Posons de toutes les manières possibles l'équation

$$m = (10t + 1)^2 + 2p^{l+1}y^2,$$

t étant un entier indifféremment pair ou impair, positif, nul ou négatif, tandis que y et p sont impairs et positifs, de plus p premier et non diviseur de y : nous admettons pour l la valeur zéro. On demande une règle facile qui dise à priori si le nombre N des décompositions de m est pair ou impair, zéro étant compté comme nombre pair.

Ici, comme pour la question analogue traitée dans l'article précédent pour les nombres premiers $40\mu + 3$, nous nous servirons de l'équation

$$m = a^2 + 2b^2$$

qui continue à avoir lieu, parce que les nombres premiers $40\mu + 27$ sont eux aussi $\equiv 3 \pmod{8}$. Et la conclusion sera la même, à savoir que, cette fois encore, N est impair quand a est divisible par 5, mais pair quand a est premier à 5.

Les entiers fournis par la formule générale

$$(10t + 1)^2,$$

en y faisant successivement $t = 0, t = \pm 1, t = \pm 2, \dots$, sont

$$1^2, 9^2, 11^2, 19^2, 21^2, \dots;$$

vérifions d'après cela notre théorème en prenant pour m les nombres

premiers $40\mu + 27$ les plus petits, savoir :

$$67, 107, 227.$$

Comme on a

$$67 = 7^2 + 2 \cdot 3^2,$$

$$107 = 3^2 + 2 \cdot 7^2,$$

$$227 = 15^2 + 2 \cdot 1^2,$$

ce qui donne pour α les valeurs respectives

$$7, 3, 15,$$

on voit que N doit être impair pour 227 , mais pair pour 67 et 107 . Or on a, en effet, $N=0$ pour $m=67$; puis $N=2$ pour $m=107$, à cause des équations canoniques

$$107 = 1^2 + 2 \cdot 53 \cdot 1^2,$$

$$107 = 9^2 + 2 \cdot 13 \cdot 1^2;$$

enfin $N=3$, pour $m=227$: dans ce dernier exemple, les équations canoniques sont

$$227 = 1^2 + 2 \cdot 113 \cdot 1^2,$$

$$227 = 9^2 + 2 \cdot 73 \cdot 1^2,$$

$$227 = 11^2 + 2 \cdot 53 \cdot 1^2.$$

Le nombre premier p qui figure au second membre de l'équation

$$m = 40\mu + 27 = (10t + 1)^2 + 2p^{4t+1} \gamma^2$$

doit évidemment vérifier les deux congruences

$$p \equiv 1 \pmod{4}, \quad p \equiv \pm 3 \pmod{5};$$

il est donc, comme dans l'article précédent, de l'une ou de l'autre des deux formes $20g + 13$, $20g + 17$.

